

## Nouvelle maquette, nouvel élan !

JEAN TONGLET

Pour la troisième fois en vingt-quatre années d'existence, la revue Quart Monde change de maquette. Héritière de la revue Igloos, qui avait, elle aussi, connu des présentations successives, elle s'efforce de coller à son temps, à son époque, par son contenu d'abord, mais aussi par sa forme et sa présentation. Nous espérons que cette nouvelle maquette, plus aérée, vous plaira et vous donnera envie de lire cette revue, de la faire lire à d'autres et de promouvoir sa diffusion.

Ce changement nous offre l'occasion de revenir sur les raisons qui nous poussent, malgré la charge de travail que cela représente, à continuer à développer cette revue, à la faire vivre, à la diffuser toujours plus largement. « *Connaître pour aimer, aimer pour connaître* », écrivait le père Joseph Wresinski dans l'éditorial d'un des tout premiers numéros d'Igloos. La connaissance de ce que vivent les plus pauvres dans nos sociétés, la connaissance de leurs efforts quotidiens pour résister à la misère, la connaissance de l'évolution de notre monde, l'étude et l'analyse de la conjoncture, le dialogue entre l'ensemble des savoirs, leur interpénétration, est la raison d'être de l'existence de cette revue. Nous sommes persuadés qu'à l'heure de la société de l'information, de l'internet, des blogs, qui ont leur intérêt spécifique, une revue trimestrielle comme la revue Quart Monde garde toute sa raison d'être. Son originalité, que nous voudrions développer toujours davantage, tient à son effort pour offrir, sur les sujets les plus variés, les points de vue et les opinions les plus variés : ceux des personnes vivant elles-mêmes dans la pauvreté, ceux de nos concitoyens qui s'efforcent d'agir contre la misère, ceux des scientifiques et des universitaires apportant à l'analyse la rigueur de leur discipline scientifique. Point de rencontre avec le Quart Monde, la revue Quart Monde « *doit nous rendre plus clairvoyants sur les chances à saisir*<sup>1</sup> », grâce aux croisements des regards, des analyses et des savoirs qui s'y opèrent.

À une époque où, dans le domaine de la lutte contre la misère comme dans bien d'autres domaines, la confusion règne souvent – comment ne pas évoquer ici, même brièvement, le récent rapport de l'Organisation des Nations unies sur les progrès accomplis vers la réalisation des objectifs du Millénaire : l'extrême pauvreté, calculée sur des bases exclusivement monétaires, aurait fortement diminué, proclame-t-on, alors même que le nombre de personnes sous-alimentées,

1. Extrait de l'éditorial du père Joseph Wresinski dans le n° 121 de la revue Quart Monde, été 1986.

privées d'eau, dans l'impossibilité d'avoir accès aux soins, etc., ne cesse d'augmenter ! –, la revue Quart Monde s'efforce, à sa modeste échelle, d'apporter un peu de clarté au débat. « *Mal nommer les choses*, disait Camus, *c'est ajouter aux malheurs du monde* ». Approfondir sans cesse notre connaissance, l'affiner, l'enrichir au contact de ce que nous apprennent ceux qui sont si rarement sollicités, c'est contribuer à la recherche de réponses valides au malheur du monde.

Encore faut-il que cette revue circule, soit davantage recensée, citée. Que de nombreuses nouvelles personnes s'y abonnent. Que plus d'auteurs y écrivent...

Puisse cette nouvelle maquette être l'occasion d'un nouvel élan, qui se traduise par un élargissement de notre public et du nombre de nos abonnés : tel est notre souhait, et tel est notre défi, qu'avec votre aide à tous, nous relèverons dans les mois à venir.

PS : Vous ne trouverez pas, dans ce numéro, la rubrique « Fondamentales ». Elle n'est pas supprimée, et vous la retrouverez dès le prochain numéro. Il nous a semblé important de faire place ici à un article de Veronica Letemendia, sur la manière dont Albert Camus a abordé la question de la pauvreté dans son œuvre littéraire, en cette année où est célébré le 50ème anniversaire de sa mort accidentelle. ■

PHOTOS DES COUVERTURES © ATD QUART MONDE

